



## À LA GRÂCE DE DIEU

Plongée dans un best-seller coréen tout récemment traduit qui, s'il ne fait pas grimper aux rideaux, propose un instructif voyage au Pays du Matin Calme...

Conçu à l'origine pour la parution en feuilleton illustré et donc formaté pour offrir une lecture confortable au long cours, ce roman de 350 pages en 3 parties aux titres évocateurs (« l'amour dans une plaine vide » par exemple) ouvre de généreux points de vue sur une société qui cherche encore son équilibre en dessous du 38<sup>e</sup> parallèle. L'auteure **Gong Ji-Young** a acquis une légitime notoriété au travers de ses engagements en faveur de la démocratie, des droits des femmes et contre toute forme d'exclusion ; catholique de cœur et de plume, elle pose dans *L'Échelle de Jacob* de manière assez formelle et en tout cas plutôt inoffensive quelques questions à la vie et donc aux hommes perdus parfois dans les méandres de leurs contradictions. Le narrateur, frère Jean (ô combien éloigné de son truculent homonyme rabelaisien) jeune moine bénédictin va être confronté aux affres de la passion amoureuse et à la mort violente de ses deux compagnons les plus proches dans un accident absurde. Rassurons-nous sa vocation ne sera pas compromise, nous le

savons d'entrée, le roman ne se nourrissant que de ses réflexions et émotions somme toute bien mesurées « j'ai l'impression que poussent des champignons blancs et froids dans mon cœur qui bat la chamade » ; frôlement des âmes, sons de cloche et frémissements de monastère, le récit se trame en fait comme un mince filet à attraper le sens de la vie qui explose en éclats fracassants dans les mots de deux personnages plus intéressants bien qu'à peine ébauchés, simples témoins porte-parole d'une réalité historique qui dépasse la fiction : au seuil de la mort, frère Thomas, religieux allemand pris dans la tourmente de l'avancée des communistes et martyr de la Corée du Nord évoque

sans haine les sévices partagés, tandis que dans la 3<sup>e</sup> partie enfin la grand-mère du narrateur raconte le saisissant épisode du sauvetage miraculeux à la veille de Noël -le titre s'éclaire- de 14 000 réfugiés fuyant en 1950 l'invasion communiste chinoise par le capitaine du cargo américain Meredith Victory devenu à la fin de la guerre... frère Marinus le bien nommé ! Si l'on sait que cinq bébés sont nés pendant ce périple béni, il est facile de pardonner à Gong Ji-Young sa fascination face à cette source d'inspiration ! Pris comme la plupart des lecteurs dans la fluidité lumineuse de la narration il ne restera plus qu'à accorder à Thérèse d'Avila que « si la vie est une nuit à passer dans une mauvaise auberge » alors oui la lecture de ce consolant roman peut aider à l'affronter !

♦ MARIE-JO DHO ♦

*L'Échelle de Jacob* ♦ **Gong Ji-young**  
Traduit du coréen par Lim Yeong-hee  
et Mélanie Basnel  
Éditions Philippe Picquier, 19,50 €

La Corée du Sud sera le pays invité d'honneur du Salon du Livre de Paris en mars 2016